

Les autorités sanitaires encouragent les femmes enceintes à se faire vacciner avec le COVID, malgré les risques connus.

En l'absence de données montrant que les vaccins COVID sont sûrs pour les femmes enceintes, et malgré les rapports de fausses couches chez les femmes ayant reçu les vaccins expérimentaux Pfizer et Moderna, M. Fauci et d'autres responsables de la santé conseillent aux femmes enceintes de se faire vacciner.

Par L'équipe du Defender

<https://childrenshealthdefense.org/defender/health-officials-push-pregnant-women-covid-vaccine/>

Les descriptions de fausses couches, de naissances prématurées accompagnant les rapports VAERS sont tragiques et font dresser les cheveux sur la tête.

Manquer un jour, c'est manquer beaucoup. Abonnez-vous au Top News of the Day du Defender. C'est gratuit.

En décembre, la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis a accordé une autorisation d'utilisation d'urgence à deux vaccins à ARN messager (ARNm) contre le COVID-19. Le statut de ces vaccins non approuvés étant expérimental, toute personne qui reçoit une injection (qu'elle le sache ou non) accepte de participer à une expérience en cours.

Reconnaissant qu'il existe de nombreuses inconnues, de nombreux Américains ont refusé le vaccin expérimental, y compris des membres des forces armées et des travailleurs de la santé, mais avec une exception notable : les femmes enceintes.

Même en l'absence de données suffisantes de la part de Pfizer ou de Moderna "pour informer sur les risques associés aux vaccins pendant la grossesse", les femmes enceintes, les infirmières et autres semblent impatientes de recevoir les vaccins, peut-être influencées par l'American College of Obstetricians and Gynecologists, qui déclare que ni une conversation avec un clinicien ni même un test de grossesse ne sont des conditions préalables nécessaires.

Ces personnes savent-elles qu'au 12 février, le Vaccine Adverse Event Reporting System (VAERS) avait déjà reçu 111 rapports d'effets indésirables subis par des femmes qui étaient enceintes au moment de leur injection par Pfizer ou Moderna ?

Le premier rapport de ce type a été soumis le 22 décembre, soit 10 jours seulement après l'autorisation du vaccin Pfizer. **Près d'un tiers (31%) des femmes ont fait des fausses couches ou des naissances prématurées, qui se sont produites dans un délai d'un jour seulement après l'injection - la majorité après une seule dose de vaccin.**

Drapeaux rouges

Les descriptions de fausses couches et de naissances prématurées accompagnant les rapports du VAERS sont tragiques et font dresser les cheveux sur la tête.

Par exemple, une femme de 37 ans qui a reçu sa première dose du vaccin Moderna à 28 semaines de grossesse, juste après qu'une échographie ait montré un placenta sain, a découvert qu'elle avait "d'importants problèmes de placenta juste une semaine plus tard". Une nouvelle échographie a

montré que le placenta s'était "calcifié et avait vieilli prématurément", ce qui a conduit à recommander une hospitalisation pour la durée de la grossesse.

Une femme de 35 ans, également vaccinée à environ 29 semaines de grossesse, a "remarqué une diminution des mouvements du bébé" deux jours après avoir reçu l'injection de Pfizer. Le jour suivant, "on a constaté que le bébé n'avait pas de battements de cœur".

Deux personnes ayant reçu le vaccin Pfizer à un stade plus précoce de leur grossesse (premier trimestre) ont fait une fausse couche après avoir ressenti des douleurs abdominales "intolérables" et des saignements utérins suffisamment importants, dans un cas, pour nécessiter "une intervention chirurgicale d'urgence et une transfusion sanguine."

Au moins certaines des personnes ayant soumis ces rapports - prenant la mesure de la relation temporelle étroite entre la vaccination et l'événement indésirable - ont clairement jugé qu'il était prématuré d'exclure la causalité du vaccin, en particulier dans les cas où les femmes étaient par ailleurs en bonne santé et ne prenaient aucun autre médicament ou vaccin.

Néanmoins, dans des déclarations non étayées, reprises sans discussion par les médias, le Dr Anthony Fauci a affirmé le 21 janvier, puis le 3 février, qu'"aucun signal d'alarme" n'était apparu chez les femmes enceintes vaccinées.

Bizarrement, les commentaires de Fauci en janvier indiquaient que 20 000 femmes enceintes avaient reçu des vaccins COVID, alors que dans des remarques ultérieures, il a réduit de moitié son estimation apparemment improvisée à 10 000.

La volonté de Fauci de minimiser les risques potentiels du vaccin COVID pour les femmes enceintes, deux mois seulement après le lancement des vaccins expérimentaux, défie toute logique. Fauci n'est pas seulement le principal conseiller médical de l'administration Biden, mais aussi le directeur de longue date de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (qui détient des brevets et recevra des redevances pour le vaccin Moderna).

Fauci sait certainement que sans données substantielles - y compris les données des registres des naissances, les dossiers médicaux et des informations complètes sur tous les trimestres de la grossesse et les résultats de la naissance pour toutes les femmes vaccinées et les bébés non encore nés recevant les vaccins non approuvés - il est impossible de prétendre que les risques sont connus, ou qu'ils ont même été évalués.

La fiche d'information de Moderna indique que la société inscrit les femmes vaccinées dans un "registre d'exposition pendant la grossesse". L'Université de Washington fait de même pour les personnes vaccinées par COVID qui sont "enceintes, en post-partum, qui allaitent et/ou qui envisagent une grossesse".

Cependant, aucune des deux entités n'est sur le point de se prononcer sur leurs résultats.

Il est intéressant de noter que l'Organisation mondiale de la santé a publié, le 27 janvier, un guide déconseillant aux femmes enceintes de se faire vacciner par le COVID.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)